



**L'Institut Républicain
International**

1225 Eye St. NW, Suite 700
Washington, DC 20005
(202) 408-9450
(202) 408-9462 fax
www.iri.org | @IRIGlobal

Pour Diffusion Immédiate
22 Décembre, 2014

**Les Tunisiens Organisent des Elections Crédibles et démocratiques,
Au fur et à Mesure que le Pays Avance, la faible Participation des
Jeunes reste préoccupante**

Tunis, Tunisie – Le 21 Décembre, la Tunisie a achevé la dernière des élections d'un cycle qui lui a permis d'élire son premier parlement permanent ainsi que son premier président démocratiquement élu. Après avoir assisté aux [élections législatives d'Octobre](#) et au [premier tour des élections présidentielles](#), la délégation de [l'Institut Républicain International](#) (IRI) déclare à propos de ce tour, "Alors que l'élection a été un succès, le manque de participation des jeunes continue d'être une cause de préoccupation au fur et à mesure que le pays avance. "

Monsieur Luís Vales, chef de la mission de l'Institut Républicain International et membre du Parlement portugais, qui lui-même, à 35 ans, représente la voix des jeunes leaders politiques, a noté la faible participation des jeunes. "L'absence persistante des jeunes électeurs est un facteur particulièrement troublant que les Tunisiens doivent redresser aux prochaines élections", a déclaré Vales. "Cependant, le pays devrait être fier d'avoir décidé de leur futur sans crainte et à travers les urnes, une victoire qui reste difficile à atteindre dans la majeure partie de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord."

"La société civile et les observateurs des candidats ont joué un grand rôle dans le processus électoral", a déclaré Thomas E. Garrett, Co-leader de la délégation de l'IRI et vice-président des programmes à l'Institut. «La forte participation de ces groupes a contribué à assurer un processus ouvert et crédible."

Avec la faible de participation des jeunes, le taux de participation aux élections se présente comme un autre sujet de préoccupation. Scott Mastic, directeur des programmes de l'IRI au département Afrique du Nord et Moyen-Orient a noté, "Bien que cette troisième et dernière élection de 2014 s'est terminée sans incident majeur et que les Tunisiens devraient être félicités pour le bon déroulement du processus, la participation des électeurs a successivement diminué à chaque élection. Alors que beaucoup de facteurs restent inconnus à propos du comportement de l'électorat, due à l'absence des élections démocratiques avant 2011, la potentielle désillusion croissante par rapport aux leaders et le processus politique du pays, est une préoccupation que les nouveaux dirigeants de la Tunisie doivent être prêts à aborder.

La délégation internationale de l'IRI qui compte 40 observateurs représentant la Grande-Bretagne, l'Italie, le Portugal, la Roumanie, la Serbie et les Etats-Unis a assisté le vote et le dépouillement des bulletins dans plus de 280 bureaux de vote. En plus

d'observer dans 16 districts de vote en Tunisie, les délégués de l'IRI ont également assisté au vote en Belgique, en Angleterre et aux États-Unis.

L'IRI publie son *Snapshot Election*, comme elle l'a fait pour les élections législatives du 26 octobre et pour celle du premier tour des élections présidentielles du 23 novembre. Le *Snapshot Election* est un document valide pour tous les citoyens et les Médias qui veulent avoir un guide pratique et une idée sur le déroulement des élections en Tunisie. Il va se baser sur divers points notamment:

- Les lois et le processus électoraux
- L'environnement électoral
- L'intégrité électorale
- Renforcement des capacités des électeurs
- Liberté de campagne
- la participation des femmes et des jeunes
- La liberté de participation
- La logistique le jour du scrutin
- Le processus de comptage et de totalisation

Le *Snapshot Election* de l'IRI qui accompagne cette déclaration utilise des indicateurs clés conformes aux normes internationales pour la conduite d'élections démocratiques ouvertes et transparentes. Ces indicateurs sont renforcés par l'observation internationale faite par l'équipe des observateurs de l'IRI.

Processus électoraux et Logistique le jour de l'élection

Les améliorations apportées à l'administration électorale

IRI félicite l'ISIE et ses Instances Régionales Indépendantes pour les Elections (IRIE) pour diverses actions y compris le succès encore une fois d'organiser les élections tout au long du pays. Les agents de l'ISIE ont menés le processus de vote avec un degré élevé de professionnalisme et de transparence, ce qui va avec l'esprit de la culture démocratique qui commence à s'installer en Tunisie. L'ISIE a permis d'assurer un bon déroulement du processus de vote puisqu'elle a pris en considération les recommandations et les problèmes soulignés, par les observateurs nationaux et internationaux tout au long des deux autres élections. Cependant, IRI a enregistré, d'après quelques rapports faits par les observateurs de la société civile, un manque de communication entre l'ISIE et les agents des bureaux de votes dans plusieurs gouvernorats. Ces plaintes concernent des consignes sur l'emplacement des observateurs au sein des centres et bureaux de votes. La déclaration de l'ISIE le 19 décembre, qui interdit la présence des observateurs représentants les candidats dans la cour des centres de vote, a semé la confusion parmi les observateurs qui ont été interdit d'accès dans les centres de votes et n'ont pas pu observer les élections. Ce qui a influencé le droit des observateurs internationaux a plusieurs reprises. Notamment les observateurs de IRI qui ont reçus des consignes contradictoires par les agents des centres de votes. Pour le futur IRI encourage l'ISIE de donner des instructions claires et à l'avance et seulement si il y en a besoin réel de changement.

L'IRI avait noté au cours des trois dernières élections que l'ISIE n'avait pas mis à disposition des informations démographiques relatives à la participation aux élections. De telles informations auraient pu représenter une source inestimable pouvant aider les partis politiques et la société civile à mieux appréhender l'engagement des électeurs aux prochaines élections. Une telle transparence aurait en outre aider les observateurs, les médias et l'ISIE à mieux évaluer les écarts et faiblesses au niveau du taux de participation pour améliorer les prochaines campagnes de sensibilisation des électeurs.

Dépouillement des votes

Malgré l'amélioration apparente de l'opération de dépouillement des voix, l'IRI, et à l'instar des déclarations précédentes, recommande à l'ISIE de développer des instructions spécifiques à même de permettre une uniformisation des procédures de décompte dans les 10000 bureaux de vote. En outre, l'ISIE devrait donner des orientations claires par rapport à la société civile et les représentants des candidats au cours de l'opération de dépouillement.

Dépouillement des votes

Même si le dépouillement des votes semble s'être amélioré, l'IRI, comme dans ses déclarations précédentes, recommande à l'ISIE de produire des lignes directives spécifiques sur les procédures de dépouillement afin de créer plus d'uniformité dans les bureaux de vote en Tunisie dont le nombre dépasse les 10,000. En outre, l'ISIE devrait fournir des lignes directives plus claires sur le rôle des représentants des candidats et des observateurs de la société civile pendant le processus de dépouillement

Intégrité électorale

Financement des campagnes

Comme dans les deux premières élections en 2014, les observateurs de l'IRI ont entendu des plaintes concernant le financement illégal de certaines campagnes lors des préparatifs du deuxième tour de la présidentielle. Les règles strictes se rapportant au financement des campagnes ont créé des difficultés pour les campagnes présidentielles qui cherchaient à partager leurs messages politiques avec les électeurs tout en respectant les règlements de financement trop rigides.

La loi tunisienne sur le financement des campagnes devrait être améliorée afin de permettre aux campagnes de collecter des fonds et de mener leurs activités plus librement de manière à encourager la transparence. L'IRI recommande au nouveau parlement Tunisien d'examiner les règles actuelles qui régularisent les limites du financement public, les dons individuels et les comptes-rendus des dépenses financières afin de déterminer si un système simplifié qui reflète de manière réaliste les dépenses des campagnes pourrait être institutionnalisé. Le fait de clarifier et de simplifier le règlement du financement des campagnes encouragerait à respecter la loi et permettrait aux régulations d'être équitables et bien approfondies.

Achat des votes

Les observateurs de l'IRI ont entendu beaucoup moins d'accusations d'achat des votes lors du deuxième tour de l'élection présidentielle du 21 décembre. Néanmoins, la mesure dans laquelle cette plainte a été présente pendant les élections législatives le 26 octobre et lors du premier tour de l'élection présidentielle le 23 novembre suggère que des efforts futurs sont garantis afin de supprimer toute ambiguïté dans la loi de financement des campagnes et de renforcer les mesures d'application relatives à l'achat de votes.

Environnement électoral

Campagne négative

Plus que dans les deux élections précédentes, les candidats ont mené des campagnes basées sur l'hostilité rhétorique. Les deux équipes respectives de Béji Caïd Essebsi et de Moncef Marzouki ont passé la majeure partie de la période de campagne électorale à s'attaquer les uns les autres plutôt que de parler de leurs solutions aux difficultés majeures de la Tunisie. L'accent qui a été fortement mis sur la rancune plutôt que la politique a pu désillusionner les électeurs dont déjà une partie qui n'était inspirée par

aucune des deux options politiques.

Il est essentiel dans les premiers stades de la nouvelle démocratie de la Tunisie que les campagnes soient définies par un débat rigoureux, basé sur les politiques et axé sur les problèmes économiques et sécuritaires montants du pays plutôt que sur des attaques acrimonieuses. Les électeurs de la Tunisie attendent désespérément des réponses aux problèmes qui affligent leur vie quotidienne.

Rôle de la société civile

La société civile tunisienne en plein essor a assumé sa responsabilité en assurant la responsabilisation des militants des campagnes et des responsables de la commission des élections. De l'observation au reporting, les groupes de la société civile se sont engagés activement dans le processus électoral de la Tunisie et méritent d'être félicités pour le rôle majeur qu'ils ont joué dans son succès. Le comptage parallèle des résultats du groupe [Mourakiboun](#) mérite une mention spéciale pour avoir fait un effort méticuleux et bien organisé qui a renforcé la confiance en l'élection. Le rôle positif joué par ces jeunes activistes de la société civile dans le processus électoral en Tunisie va, avec un peu de chance, encourager plus de jeunes à participer dans l'environnement politique du pays.

La voie vers l'avenir

Comme la saison électorale bien administrée de la Tunisie touche à sa fin, les décideurs nouvellement élus doivent considérer sérieusement les priorités des citoyens qui font face au pays. Des élections pacifiques en Tunisie ont donné mandat à une nouvelle classe de dirigeants politiques, et alors que des élections crédibles sont une étape importante dans la consolidation démocratique de la Tunisie, des défis considérables restent à relever pour le pays.

Le taux de chômage élevé de la Tunisie et l'économie stagnante ne représentent pas seulement un problème économique mais également un problème de sécurité. L'importante population de jeunes Tunisiens sans emploi qui ont besoin d'accès à l'emploi est une question majeure à laquelle le nouveau gouvernement serait bien avisé de répondre. La bureaucratie inutilement complexe de la Tunisie limite également la croissance des entreprises et décourage l'innovation. La corruption représente encore un fléau pour l'administration de la nation et le nouveau gouvernement doit agir rapidement et de façon créative pour commencer à régler ces difficultés s'il projette de construire sur le succès politique obtenu depuis la révolution

Background

La délégation de l'IRI a été dirigée par Luís Vales, membre du parlement portugais et secrétaire général adjoint du parti Social-démocrate; et [Thomas E. Garrett](#), vice-président de l'IRI chargé des programmes. Les autres délégués qui ont observé les élections étaient :

- Kathy Bailey, membre du conseil d'administration des [Tunisian American Young Professionals](#) et associée gérante de Bailey Law Group;
- Chris Clark, maire de Mountain View, Californie;
- Charlotte Florance, associée de recherche au [Davis Institute for National Security and Foreign Policy](#) de la Heritage Foundation ;
- Andrianos Giannou de Roumanie, vice-président des jeunes du parti démocrate-libéral;
- Vincent Harris, fondateur et PDG de Harris Media;
- Lewis Lucke, ex-ambassadeur des Etats-Unis au royaume du Swaziland;

- [Scott Mastic](#), directeur des programmes du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord pour l'IRI;
- Riccardo Pozzi d'Italie, vice-président des [Jeunes du Parti Populaire Européen](#);
- Brad Smith, directeur de la [Annenberg-Dreier Commission](#) et a été délégué durant la [mission IRI-NDI d'évaluation pré-électorale](#);
- Djordje Todorovic, directeur résident du programme de l'IRI en Tunisie ; et
- Jess Yescalis, président de Yescalis Campaign Strategies.

Comme pour les élections précédentes, les [observateurs à long terme](#) de l'IRI, qui ont depuis Aout 2014 observé l'environnement pré-électoral et les préparatifs des élections, ont été observateurs le jour de l'élection.

L'IRI a encore eu des délégués en Belgique, en Angleterre et aux Etats-Unis afin d'observer le vote de Tunisiens à l'étranger. La liste de ces délégués inclut :

- Curt Harris, directeur de programme résident à l'IRI pour le Moyen-Orient et l'Afrique du nord;
- Duncan MacFarlane, consultant pour la [Westminster Foundation for Democracy](#) du Royaume-Uni;
- Alex Russell, associé de programme au [Project on Middle East Democracy](#); et
- Arwa Shobaki, directrice du développement et des communications au Project on Middle East Democracy.

L'IRI soutient la [Déclaration des Principes pour les Observateurs des Elections Internationaux](#), et a depuis 1983 à travers des missions et des évaluations d'observation internationale des élections observé 204 élections dans 57 pays.

Déclarations et rapports antérieurs de l'IRI sur ce cycle électoral:

- [Rapport des Elections de la Tunisie No. 1: Enregistrement des électeurs](#)
- [Rapport des Elections de la Tunisie No. 2: Enregistrement des électeurs](#)
- [Rapport des Elections de la Tunisie No. 3: Période pré-électorale](#)
- [Rapport de l'IRI-NDI sur l'évaluation pré-électorale](#) (rapport complet en [Anglais](#), [Arabe](#) et [Français](#))
- [Déclaration Préliminaire de l'IRI sur les Elections Parlementaires](#) (également disponible en [Arabe](#) et en [Français](#))
- [Instantané des Elections: élections parlementaires en Tunisie de 2014](#) (également disponible en [Arabe](#) et en [Français](#))
- [Déclaration Préliminaire de l'IRI sur le Premier Tour de l'Election Présidentielle](#) (également disponible en [Arabe](#) et en [Français](#))
- [Instantané des Elections: Election Présidentielle en Tunisie de 2014](#) (également disponible en [Arabe](#) et en [Français](#))

###